

Listen to this article

Vue d’ensemble

Cette réunion est une assemblée religieuse dominicale d’une communauté d’étudiants de la Bible, tenue le 1er novembre. La réunion s’est déroulée en deux heures d’études distinctes, entrecoupées de cantiques, de prières et de salutations fraternelles. La première heure portait sur l’Évangile de Jean, chapitre 15, avec une introduction pédagogique destinée aux enfants sur les origines d’Halloween et de la Toussaint. La deuxième heure était consacrée à l’étude de la première épître aux Corinthiens, chapitre 1, autour du thème de la sagesse divine opposée à la sagesse humaine.

Concepts clés abordés

- **La parabole du Cep et des sarments (Jean 15)** : demeurer en Christ comme condition pour porter du fruit spirituel
- **Le commandement de l’amour** : aimer les uns les autres comme Jésus a aimé ses disciples
- **Les origines d’Halloween** : fête celtique de Samhain, influences romaines (Feralia) et lien avec la Toussaint catholique
- **La sagesse divine vs la sagesse humaine (1 Corinthiens 1)** : Dieu agit à contre-courant des attentes humaines, notamment à travers la croix de Christ
- **L’amour conditionnel ou inconditionnel de Dieu** : réflexion sur la relation entre l’amour de Dieu, la foi et le respect des commandements

Questions importantes soulevées

- Comment l’assemblée peut-elle détecter et aider un membre qui s’éloigne de la foi ?
- L’amour de Dieu est-il conditionnel au respect des commandements, ou est-il

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

inconditionnel ?
- Que signifie « demeurer en Christ » concrètement ?
- Comment comprendre l'expression « détruire la sagesse des sages » dans le contexte actuel (intelligence artificielle, etc.) ?
- Comment interpréter l'expression « la faiblesse de Dieu » dans 1 Corinthiens 1 ?

Points clés et résumé des objectifs d'apprentissage

- La fête d'Halloween trouve ses racines dans la fête celtique de Samhain, liée à des pratiques occultes et à la peur des esprits, et est également influencée par la Feralia romaine et la Toussaint catholique.
- La Bible n'approuve pas les pratiques occultes ni les fêtes d'origine païenne ; les croyants sont invités à examiner toute chose à la lumière des Écritures.
- Dans Jean 15, « demeurer en Christ » signifie rester ancré dans sa parole et son amour, et non simplement assister aux réunions.
- Le commandement central de Jean 15 est d'aimer les uns les autres comme Christ nous a aimés.
- La question de la responsabilité collective face à l'éloignement d'un membre de l'assemblée a été soulevée : il ne faut pas juger trop vite celui qui s'éloigne, car l'assemblée peut aussi porter une part de responsabilité.
- En 1 Corinthiens 1, l'apôtre Paul oppose la sagesse divine à la sagesse humaine : Dieu a choisi de sauver les hommes par la « folie » de la croix, ce qui déroute aussi bien les Juifs que les Grecs.
- L'humilité est présentée comme une vertu centrale, à l'opposé de l'orgueil intellectuel ou spirituel.
- L'amour de Dieu précède le respect des commandements : c'est parce qu'on aime que l'on garde les commandements, et non l'inverse.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Sujet 1 : Halloween, la Toussaint et leur rapport à la Bible

La réunion a débuté par une présentation pédagogique destinée aux enfants et aux jeunes, portant sur les origines d'Halloween et de la Toussaint. Il a été expliqué que la fête d'Halloween tire ses racines de la fête celtique de Samhain, célébrée le 1er novembre, qui marquait la fin des récoltes et le début de l'hiver. Les Celtes, principalement en Irlande et en Écosse, croyaient que les esprits des morts pouvaient revenir à cette période. Ils pratiquaient des rites de protection (masques, feux de joie) et des jeux divinatoires (pelure de pomme, noix près du feu, gâteau avec symboles cachés).

À ces pratiques celtiques se sont ajoutées des influences romaines, notamment la Feralia, fête en l'honneur des morts. Le mot « Halloween » est lui-même une contraction de « All Hallows' Eve », soit la veille de la Toussaint. La Toussaint a été instituée par le pape Grégoire III au VIIIe siècle pour honorer tous les saints, connus et inconnus, ainsi que les martyrs. Le 2 novembre est quant à lui la fête des morts, distincte de la Toussaint.

Sur le plan biblique, il a été souligné que la Bible ne mentionne pas explicitement Halloween, mais qu'elle invite les croyants à examiner toute chose à la lumière des Écritures. Plusieurs versets ont été cités pour montrer que les pratiques occultes, la divination et la sorcellerie sont condamnées. La Bible enseigne également que les morts n'ont aucune conscience et ne reviennent pas hanter les vivants (Ecclésiaste 9:5 ; Psaume 146:4). Il a été rappelé que Pasteur Russell, fondateur du mouvement des étudiants de la Bible, était lui-même d'origine irlandaise et écossaise, et qu'il rejetait fermement ces pratiques.

Questions-Réponses pertinentes

Question : La Bible approuve-t-elle la fête d'Halloween ?

Réponse : Non. Bien que la Bible ne mentionne pas Halloween par son nom, elle condamne clairement les pratiques occultes, la divination et la sorcellerie

(Deutéronome 18:10-12 ; Lévitique 19:31 ; Galates 5). Les croyants sont invités à ne pas imiter les pratiques des peuples païens et à faire toutes choses pour la gloire de Dieu (1 Corinthiens 10:31).

Question : Les morts peuvent-ils revenir à la vie et hanter les vivants ?

Réponse : Non. La Bible enseigne clairement que les morts n'ont aucune conscience (Ecclésiaste 9:5) et que leurs projets périssent avec eux (Psaume 146:4). Seul Dieu a le pouvoir de ressusciter, comme l'illustre l'exemple de Lazare.

Question : Peut-on participer à Halloween juste pour s'amuser ?

Réponse : La Bible invite à la prudence : « Tout est permis, mais tout n'est pas utile » (1 Corinthiens 10). Il faut également veiller à ne pas être une occasion de chute pour les autres (Éphésiens 5:11 ; 1 Thessaloniciens 5:22 ; Psaume 101:3).

Sujet 2 : Étude de Jean 15 — Demeurer en Christ, l'amour et les commandements

La première heure d'étude a repris l'Évangile de Jean au chapitre 15, en rappelant les trois questions étudiés lors de la réunion précédente.

Une réflexion importante a émergé autour de la question posée par Olivier : comment l'assemblée peut-elle détecter et aider un membre qui s'éloigne ? Il a été souligné qu'il ne faut pas juger trop rapidement celui qui s'éloigne, car l'assemblée ou certains de ses membres peuvent aussi porter une responsabilité, notamment par des paroles blessantes. La parabole du bon berger a été citée en exemple : le berger laisse les autres brebis pour aller chercher celle qui s'est égarée.

Les versets 10 à 17 de Jean 15 ont été lus et commentés, insistant sur le mot « demeurer » et sur le commandement central : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Une question importante a été soulevée par Peggy : l'amour de Dieu est-il conditionnel au respect des commandements ? Il a été répondu que l'ordre est fondamental : c'est parce qu'on aime que l'on garde les commandements, et non l'inverse. Dieu nous a aimés alors que nous étions encore pécheurs (Romains 5). La foi est une grâce, et c'est à partir de cet amour reçu que le respect des commandements devient naturel et non pesant. La question a été laissée ouverte pour approfondissement lors de la prochaine réunion.

Questions-Réponses pertinentes

Question (Olivier) : Comment l'assemblée peut-elle détecter et aider un membre qui s'éloigne ?

Réponse : Il s'agit davantage d'une invitation à la réflexion que d'une réponse structurée. Chacun est invité à s'interroger sur sa propre responsabilité, à éviter les jugements hâtifs et à ne pas être une pierre d'achoppement pour ses frères et sœurs. La sensibilité et l'attention aux autres sont essentielles.

Question (Peggy) : L'amour de Dieu est-il conditionnel au respect des commandements ?

Réponse : Non, l'amour de Dieu est premier et inconditionnel : il nous a aimés alors que nous étions pécheurs. Cependant, garder les commandements est la preuve et le fruit de cet amour reçu. C'est parce qu'on aime Dieu que l'on garde ses commandements, et non l'inverse. La foi est une grâce, et l'amour pour Dieu se prouve concrètement en aimant son prochain (1 Jean 5:1-3).

Sujet 3 : Étude de 1 Corinthiens 1 — Sagesse divine et sagesse humaine

La deuxième heure d'étude a porté sur la fin du premier chapitre de la première épître aux Corinthiens (versets 18 à 31). L'apôtre Paul y oppose la sagesse divine à

la sagesse humaine, en montrant que le message de la croix est une « folie » aux yeux des hommes, mais une puissance de Dieu pour ceux qui croient.

Il a été rappelé que les Juifs attendaient des signes miraculeux, tandis que les Grecs, peuple philosophe et érudit, cherchaient la sagesse et la logique. Or, le message d'un Christ crucifié était un scandale pour les uns et une absurdité pour les autres. Pourtant, c'est précisément ce chemin que Dieu a choisi pour sauver l'humanité.

Plusieurs exemples bibliques ont illustré ce principe : Dieu a choisi le plus petit des peuples (Israël), David contre Goliath, des apôtres sans instruction (Pierre et Jean), et Jésus lui-même, issu d'un charpentier de Nazareth. La conclusion du chapitre (verset 31) invite à ne se glorifier que dans le Seigneur, et non dans sa propre sagesse, ses œuvres ou son élévation spirituelle.

La question de l'expression « faiblesse de Dieu » a été abordée : il s'agit d'une figure rhétorique utilisée par Paul pour souligner le contraste entre la toute-puissance divine et la petitesse humaine. Même ce qui apparaît comme « faible » chez Dieu (la mort de son Fils) est infiniment plus puissant que tout ce que l'homme peut accomplir par sa propre sagesse.

Il a également été souligné que la sagesse divine n'est pas en opposition avec l'intelligence humaine en général, mais avec l'orgueil intellectuel et la prétention de se rapprocher de Dieu par ses propres moyens. C'est l'Esprit de Dieu qui donne la vraie sagesse, accessible même aux plus humbles.

Questions-Réponses pertinentes

Question (Robert) : Comment comprendre « je détruirai la sagesse des sages » dans le contexte actuel, notamment avec l'intelligence artificielle ?

Réponse (Olivier) : Il s'agit d'une figure rhétorique et non d'une vérité absolue sur la destruction de toute intelligence humaine. Paul observe que les philosophes grecs, malgré leur sagesse, n'ont pas accepté Christ. Dieu a choisi un chemin qui va à contre-courant des attentes humaines. Ce n'est pas l'intelligence en tant que telle

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

qui est anéantie, mais les façons de penser orgueilleuses qui prétendent se passer de Dieu.

Question : Comment comprendre l'expression « la faiblesse de Dieu » en 1 Corinthiens 1:25 ?

Réponse (Olivier) : C'est une rhétorique : Paul oppose Dieu aux hommes pour montrer que même ce qui semble « faible » chez Dieu (la croix) est infiniment plus puissant que la plus grande force humaine. Dieu n'a pas de faiblesse au sens propre ; il a de la patience, ce que les hommes perçoivent parfois comme une faiblesse.

Question : Quel est le lien entre la sagesse divine et la question des commandements abordée en première heure ?

Réponse (Robert) : Connaître et garder les commandements n'est pas une fin en soi pour se glorifier, mais un moyen de se rapprocher de Dieu et de lui rendre gloire. La vraie sagesse est celle qui vient du Seigneur, comme l'illustrent Pierre, Jean et Jésus lui-même, dont la sagesse étonnait ceux qui les écoutaient, bien qu'ils n'aient pas reçu d'instruction formelle.

Prochaines étapes et devoirs

- La semaine prochaine, il n'y aura pas de réunion habituelle en raison d'une convention à Petite-Forêt, retransmise par Zoom.
- La réunion reprendra dans deux semaines.
- La question de Peggy sur l'amour conditionnel ou inconditionnel de Dieu sera approfondie lors de la prochaine étude.
- L'étude de Jean 15 se poursuivra avec la partie sur la haine du monde.
- L'étude de 1 Corinthiens se poursuivra avec le chapitre 2.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Ressources complémentaires

NA

Copyright © Association des Etudiants de la Bible